

NOURRIR LES HOMMES

Comment expliquer et dépasser les inégalités ?

I/ L'agriculture arrive-t-elle à relever le défi du nombre

1. Une croissance rapide des populations

- La population mondiale est de 6,8 milliards d'habitants en 2010. Elle devrait dépasser les 9 milliards en 2050. Derrière cette moyenne mondiale se cachent de fortes disparités.
- **La croissance démographique va se poursuivre au Sud pendant encore demi-siècle**, sur la base de l'élan démographique (arrivée en âge de procréer des jeunes issus du boom démographique): en 2050, l'Asie comptera **5,2 m d'habitants** contre 3,9 en 2005 et l'Amérique 1,9 contre 906 millions en 2005.

2. L'augmentation puis le ralentissement de la croissance agricole

- **Entre 1960 et 2001, la production agricole mondiale a progressé de 2,1 % par an**, du fait de la conjonction de plusieurs facteurs:
 - **mise en valeur de nouvelles terres**, notamment au moyen de la déforestation (Brésil, Indonésie, etc), mais la superficie de terre cultivable par habitant ne cesse de diminuer (accroissement démographique plus rapide, érosion des terres cultivées, étalement urbain); au total, on ne cultive de façon permanente que 12 % des terres émergées;
 - **l'accroissement des rendements** dans les pays du Nord comme dans ceux du Sud (mise en œuvre de la révolution verte en Asie: Chine et Inde sont ainsi devenus auto-suffisants malgré une croissance démographique vertigineuse).
- **Depuis 2001, le rythme de la progression agricole s'est ralenti** (+ 1,5% par an.1 même si 2008 a été une année record avec, en particulier, une production sans précédent de 2,3 milliards de tonnes de céréales. Mais, d'ici à 2015, il faudra produire 200 millions de tonnes supplémentaires, si l'on veut éviter des pénuries alimentaires.

3. Le retour des craintes malthusiennes

- Malthus, en 1798, soutint que la croissance de la population rencontrerait rapidement les limites de celle des productions, entraînant une grave crise alimentaire.
- **Cette thèse a été temporairement abandonnée** du fait des progrès techniques liés à la révolution industrielle: les populations, bien que beaucoup plus nombreuses, ont en moyenne été mieux nourries qu'à l'époque de Malthus.
- Néanmoins, la peur de manquer a resurgi avec l'explosion démographique de la seconde moitié du XXème siècle. Mais, là encore, **les progrès de la production agricole ont été plus rapides que la croissance démographique**: en 2010, partout sauf en Afrique subsaharienne, **les populations sont nettement mieux nourries** qu'elles ne l'étaient il y a un demi-siècle, alors même qu'elles étaient **deux fois moins nombreuses!**
- Mais, depuis les **émeutes de la faim de 2008, la peur malthusienne est revenue**, renforcée désormais par la mise en avant des **principes d'une agriculture durable**, moins productiviste et plus respectueuse des écosystèmes, ainsi que par les freins que certains pays mettent à l'augmentation de la production agricole fait du refus de techniques qui inquiètent comme les **OGM**
- **Une chose est sûre**: l'augmentation de la population mondiale qui se poursuit va contraindre l'agriculture à mieux et davantage utiliser les terres et l'eau disponibles; elle nécessitera aussi, pour éviter le retour de famines, un **meilleur partage des ressources**.

II/ Pourra-t-on assurer la sécurité alimentaire ?

En 2008, des émeutes de la faim, dans plusieurs grandes villes du Sud, ont relancé la question de la sécurité alimentaire. Pourtant, la pénurie n'est pas une fatalité : il existe suffisamment de ressources pour nourrir la population mondiale, mais leur répartition pose un problème.

1. L'insécurité alimentaire au Sud

- Le Sud cumule famines et malnutrition. Si la **malnutrition** est d'abord une conséquence de la pauvreté et du sous-développement, les **famines** sont d'origine géopolitique: les **guerres** (Darfour, Liberia, Sierra Leone) ou **les régimes totalitaires** qui engendrent voire organisent la **pénurie alimentaire** (Corée du Nord).
- Au total, 1 milliard de personnes souffrent de la faim, qui continue d'être la première cause de mortalité et qui concerne à plus de 50 % des pays pauvres d'Afrique.

2. Une inégale sécurité au Nord

- **La plupart des pays du Nord ont une production agricole très supérieure à leurs besoins**, à quelques exceptions marquantes, Japon en tête. D'où des stratégies d'exportation et, lorsque les prix baissent, de destruction de stocks d'inventus.
- **Mais le Nord n'est pourtant pas à l'abri de l'insécurité alimentaire: la malnutrition** existe (déficit en qualité), **les problèmes nutritionnels** (obésité, diabète, etc.) augmentent et les crises sanitaires se succèdent, révélant les aléas d'un système de production fondé sur le profit à court terme. Des obligations de traçabilité ont été mises en place depuis, tout comme un soutien à des **agricultures biologiques**, réputées plus saines.

3. La sécurité alimentaire n'est pas qu'un problème agricole .

- **À l'échelle mondiale, les ressources disponibles sont théoriquement suffisantes pour nourrir toute la population**: chaque personne dispose statistiquement de 2800 calories par jour. Mais une partie de la population des pays du Sud n'a pas accès à l'alimentation (par manque d'argent plus que par manque de produits): **la malnutrition chronique est une question de répartition et non de disponibilités alimentaires.**
- **Avec l'accroissement du nombre d'habitants, la question des limites de la production agricole va se poser**:
 - l'agriculture consomme déjà **trop d'eau**, qu'il va falloir désormais économiser davantage;
 - la **conquête de nouvelles terres** n'est pas à l'échelle des problèmes et entraîne trop de conséquences négatives;
 - il reste donc **l'intensification des pratiques culturales** dans les pays qui n'ont pas encore opéré leur révolution agricole comme les pays riches, où la productivité est extrêmement élevée.
- **Mais le problème principal est celui du coût de l'alimentation**: les produits agricoles alimentent un marché presque comme les autres, à la différence que les agricultures des pays riches sont très subventionnées, afin de conserver une population active agricole et d'assurer une indépendance alimentaire. Il en résulte un prix élevé des produits alimentaires qui interdit la vente des excédents aux populations qui ne mangent pas à leur faim, du fait de leur insolvabilité.
- Une planète à **9 milliards d'habitants** devra peut-être cesser de faire de l'alimentation **un enjeu soumis au seul profit.**

III/ Développer des agricultures durables ?

1. Une lente prise de conscience des enjeux d'une " agriculture durable"

- En 1992, lors du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, l'Agenda 21 titre le chapitre 14: “ **Promotion d'un développement agricole et rural durable** ”. Depuis, tous les organismes de l'ONU associés à cet enjeu (PNUE, FAO, PAM, etc.) tentent de coordonner l'action internationale.
- L'agriculture durable passe également par **une adaptation des habitudes alimentaires**. Les hommes doivent notamment consommer moins de protéines animales qui augmentent les *Food miles*.

2. Une troisième Révolution agricole biotechnologique ?

- **Le productivisme agricole** qui, quantitativement, a fait ses preuves en arrivant à mieux nourrir une population beaucoup plus nombreuse, **est désormais souvent critiqué** dans les pays riches: pour la médiocre qualité de ses productions de masse comme pour ses atteintes à l'environnement, du fait d'une utilisation massive de produits chimiques.
- **Mais les solutions alternatives sont actuellement limitées:**
 - L'agriculture biologique qui n'utilise que des apports naturels, a des rendements 30 à 40 % inférieurs à ceux de l'agriculture intensive, son coût ne rend ses produits accessibles qu'aux catégories sociales aisées et elle couvre moins de 1 % de la surface agricole planétaire. L'agriculture “ bio ” est cependant une approche intéressante qui peut apporter de bonnes idées, mais, elle ne peut nourrir la planète.
 - **La part des plantes OGM ne cesse d'augmenter:** de 1,5 million en 1996 à 125 millions d'hectares cultivés en 2008. Leurs rendements sont plus élevés. Elles peuvent développer des défenses naturelles contre les insectes ravageurs et les “mauvaises herbes”. Les semis directs sans labours sont plus denses. Le nombre de passages dans les parcelles de cultures est diminué d'où une réduction de la consommation d'énergie et des rejets de CO. **Mais les OGM font débat** car les risques dus aux modifications génétiques ne sont pas bien mesurés.

3. Développer un commerce agricole équitable

- **Le problème majeur ne réside pas dans les techniques de production mais dans l'organisation des agriculteurs** qui doivent investir de plus en plus en capital et en travail mais ne peuvent le faire que s'ils sont assurés d'un retour sur investissement; d'où les politiques agricoles protectionnistes de garantie des prix qui existent dans tous les grands pays producteurs, développés ou émergents mais pas ou très peu en Afrique.
- Par ailleurs, un commerce équitable se développe, afin d'assurer une meilleure rémunération aux petits producteurs en donnant plus de place aux circuits courts de commercialisation et court-circuitant les intermédiaires et les firmes multinationales. Mais ce commerce représente moins de 1 % des échanges.
- Des organisations internationales interviennent également. La FAO encourage une agriculture de conservation, en particulier dans les pays en développement. L'OMC reconnaît depuis 2002 **une agriculture de qualité** (label ORIGIN).

Vocabulaire

Rendement:

production sur une surface donnée. Dans l'agriculture, l'unité fréquemment utilisée est le quintal ou la tonne à l'hectare (10 000 m²).

Révolution verte:

modernisation de la production agricole dans les pays en développement ayant permis une très forte augmentation de la productivité. Elle a fait passer l'agriculture d'un mode traditionnel, autarcique, à faible rendement et forte mobilisation de main-d'œuvre, à un mode moderne fondé sur le commerce et l'échange, investissant en priorité sur les outils de production.

OGM:

Organisme génétiquement modifié.

Sécurité alimentaire:

“ avoir accès, pour tout individu, à tout moment et en tout lieu, à une nourriture saine, suffisante et acceptable culturellement ” [FAO].

Famine:

situation de crise d'un Etat, d'une région, d'une ville, etc, dans laquelle la ration alimentaire accessible aux habitants est inférieure aux besoins énergétiques minimaux et menace leur survie.

Malnutrition:

déséquilibre de la ration alimentaire en quantité et/ou en qualité [déficit en protéines, en sels minéraux, etc.).

Crise sanitaire alimentaire:

problèmes de santé provenant de la toxicité inattendue d'un aliment largement consommé [poulet aux hormones des années 1980; vache folle des années 1990; poulet à la dioxine des années 2000).

Traçabilité agroalimentaire:

information permettant le suivi [éventuellement rétrospectif] d'un produit alimentaire sur toute sa chaîne de production et de distribution, jusqu'à sa fin de vie.

Productivité:

rapport entre le temps passé à produire et la quantité produite. Plus la quantité produite est grande dans un temps faible, plus la productivité est élevée.

FAO

Food and Agriculture Organization, agence de l'ONU, dont la tâche est à la fois de collecter de l'information et de mener des projets d'aides à la résolution des problèmes posés pour l'alimentation et l'agriculture.

Food miles:

“kilomètres alimentaires” pris en compte dans le coût environnemental d'un produit.

Agriculture biologique:

système de production agricole qui exclue réglementairement l'usage d'engrais et de pesticides de synthèse, ainsi que d'organismes génétiquement modifiés. En France, elle est dotée d'un label: "AB "

Commerce équitable:

Grâce à un prix plus élevé payé par le consommateur, les producteurs locaux du Sud sont mieux rémunérés. En échange, ils doivent respecter des normes environnementales et ne pas employer d'enfants (scolarisation obligatoire). Le tout est organisé par des commerçants qui vendent leur intermédiation et leur label.

Agriculture de conservation:

méthode de travail de la terre reposant sur la réduction progressive du travail du sol, la rotation des cultures et des couverts végétaux. En entretenant un couvert végétal continu, l'objectif est de protéger la terre de l'érosion.